

Le Parisien.fr 09/09/2020

Étampes : les caméras, recette miracle contre la délinquance ?

Par Florian Garcia le 08.09.2020 à 07h05

Deux mois après sa prise de fonction, le maire d'Étampes investit 400 000 euros pour rénover les caméras de vidéosurveillance et acquérir de nouveaux modèles capables de détecter les sources de chaleur.



Étampes, mercredi 27 novembre 2019. Plus de 90 caméras ont été installées dans différents endroits stratégiques de la ville. LP/Florian Garcia

La vidéosurveillance est-elle efficace ? Oui, selon le maire d'Étampes, Franck Marlin (LR), qui s'apprête à consacrer 400 000 euros pour la rénovation du parc existant et l'acquisition de nouveaux modèles certifiés dernier cri.

De retour [dans son siège de maire](#) depuis le 28 juin dernier, Franck Marlin avait dû le céder en 2017 au nom de la loi sur le non-cumul des mandats, l' élu a fait de la sécurité un des axes majeurs de son mandat. « Après les incidents que nous avons connus cet été, ce [sapeur-pompier qui s'est fait tirer dessus](#) et [la bagarre autour de la piscine à](#)

[vagues](#), il est nécessaire de renforcer les effectifs de la police municipale. Deux nouveaux agents vont être recrutés. »

Des images exploitées 24 heures/24 heures

En plus de ces recrues, et de nouveaux horaires pour que les policiers municipaux soient présents plus tard le soir et le dimanche, Franck Marlin a choisi de mettre l'accent sur la vidéoprotection. « Nous allons installer des caméras thermiques sur les points stratégiques, indique-t-il. Ces caméras détectent les sources de chaleur de jour comme de nuit et se focalisent automatiquement dessus. En lien avec le commissariat, les images seront exploitées 24h/24 heures par le centre de supervision urbain (CSU). »

Pour le maire, les caméras existantes ont largement fait leurs preuves. « Une personne qui avait incendié un mât de caméra à côté de l'école Eric-Tabarly a été identifiée et jugée, assure-t-il. Une autre caméra, située à côté du château d'eau de Guinette a permis de retrouver les auteurs d'un casse dans un magasin. »

Du côté de la police, la mesure est accueillie avec satisfaction. « Nous sommes complètement pour, note le secrétaire départemental du syndicat Alliance, Claude Carillo. Cela nous aide énormément pour les investigations, les caméras nous apportent également des preuves. De nos jours, je dirais même que c'est primordial. D'autant plus que d'énormes progrès technologiques ont été réalisés. De nuit, avec une caméra haute définition, on voit désormais comme en plein jour. »

Utiles mais pas infaillibles

Autre atout, la vidéoprotection permet d'intervenir plus vite. « Il y a un opérateur derrière les écrans, ajoute le secrétaire départemental. Cela permet de guider les équipages sur le terrain. Les caméras gênent les délinquants... La preuve, elles sont sans cesse attaquées. »

Utiles, les caméras ne sont pour autant pas infaillibles. Les enquêtes piétinent sur les [incendies du restaurant de l'île de loisirs](#) d'Étampes en novembre 2019 et ceux qui ont ravagé à deux reprises les véhicules d'associations caritatives sur le plateau de Guinette et [le refuge pour sans-abri](#), malgré la présence de dispositifs de vidéosurveillance à proximité. « Nous préférons de loin le renforcement des effectifs à la mise en place de caméras de vidéoprotection, tranche le conseiller municipal d'opposition, Mathieu Hillaire (LFI). Treize mille postes de fonctionnaires de police ont disparu ces dernières années... Aujourd'hui, on gère la disette. Tout est renvoyé à l'échelle locale. »

« Entre 1 et 3 % d'enquêtes résolues grâce aux caméras », selon le chercheur au CNRS Laurent Mucchielli

Interrogé sur l'efficacité des caméras de vidéoprotection, Mathieu Hillaire, dont [le domicile et les voitures ont été la cible d'incendies](#) à deux reprises, reste dubitatif. « Ce système est inefficace, j'en suis la preuve vivante, assène l'opposant. Rien n'a abouti dans mes dossiers. Ces 400 000 euros devraient plutôt être investis dans les maisons de quartier pour épauler la jeunesse. »

Auteur du livre « Vous êtes filmés ! Enquête sur le bluff de la vidéosurveillance », [le sociologue Laurent Mucchielli](#) dénonce « un taux d'élucidation extrêmement faible ». Pour son étude, [le directeur de recherches CNRS au laboratoire méditerranéen de sociologie \(Lames\)](#) s'est penché sur l'analyse de petites, moyennes et grandes villes, en zones urbaines comme rurales et administrées par des élus de toutes tendances.

« Ma conclusion est que la vidéosurveillance est un moyen de faire de la politique. Cela revient à dire *votez pour moi, vous serez en sécurité*, décrypte le sociologue. Ce type de dispositif peut bien donner des coups de main de temps en temps mais à la fin de l'année, on constate dans toutes ces villes que la vidéo n'a permis d'élucider que 1 à 3 % des enquêtes. C'est comme ça partout, des chercheurs anglais et américains sont arrivés à la même conclusion. »